

## L'Université moderne.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 2005.01906

**Auteur(s)** : Léo Claretie

**Type de document** : livre

**Éditeur** : Delagrave (Charles) librairie (15, rue Soufflot, Paris Paris)

**Imprimeur** : Schmidt (Paul)

**Date de création** : 1910 (vers)

**Inscriptions** :

- gravure : 75 compositions de J. Geoffroy. Fac-similé d'aquarelles et héliogravures par Victor Michel, imprimés en taille-douce par Geny-Gros.
- ex-praemio : "Lycée Janson de Sailly / Weyl Jules / Prix d'excellence / 1917-1918"
- nom d'illustrateur inscrit : Geoffroy (J.)

**Description** : Cartonnage recouvert d'un papier marbré rouge. Report du titre et du nom de l'auteur au dos.

**Mesures** : hauteur : 322 mm ; largeur : 253 mm

**Notes** : Ex-praemio sur étiquette imprimée et manuscrite collée en page 2 de couv.

**Mots-clés** : Distributions de prix et livres de prix

Travaux d'histoire de l'éducation, histoire de l'éducation

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 296

Commentaire pagination : VI-290

ill.

Sommaire : Préface de M. O. Gréard, vice-recteur de l'Académie de Paris. Table des matières.

LES MÉMORABLES DU LYCÉE

79

parties de barres et des causeries de la classe; on ne sait que leur dire, ni ce qu'ils font, ni ce qui les intéresse, et l'on se rappelle le mot de Labiche dans *l'Affaire de la rue de Lourcine* : « C'est étonnant comme on a peu de choses à se dire quand il y a vingt ans qu'on ne s'est vu! » Et puis ce n'est pas si gai de constater ainsi les déchets que font une à une les années qui tombent. « Dans ces gaietés annuelles, dit M. J. Claretie, on se heurte à des déceptions et à des réflexions mélancoliques. On voit tout à coup sortir du fond de son passé des inconnus qui vous tutoient : « Comment! tu ne me reconnais pas?

Thuriot! le petit Thuriot! » Thuriot, mince et frêle autrefois, est devenu un gros garçon rond et chauve, énorme, méconnaissable. Et le grand Verdier! Si gai jadis, plein d'entrain, chargé de salpêtre! Courbé en deux maintenant, cassé, toussant, morne, livide! Qu'est-il arrivé au grand Verdier, et pourquoi a-t-il laissé son bon rire en chemin? On examine tous ces spectres avec de gros yeux effarés. Pareils à ces vieux de la vieille dont parle Gautier, « l'un a maigri, l'autre a grossi », et toutes ces calvities, ces rotondités, ces bourgeonnements qui empourprent les nez, ces lividités qui ternissent les

joues, ces visages d'enfants rieurs ou d'adolescents vigoureux, dont les années parfois ont fait des caricatures vous plongent en des réflexions peureuses ou amères. »

Oui, cette camaraderie-là est artificielle. Sainte-Beuve fut un jour prié de présider un de ces



